

- 18 -
*correspondance
avec une classe
d'enfants aveugles*

J'avais une classe un peu "bizarre": 15 enfants au cours préparatoire et 8 enfants au cours élémentaire deuxième année !!! (Les effectifs de notre école -trop de CE2 et peu de CP- ont provoqué cette bizarrerie).

Les enfants du C.P. avaient des correspondants ... dits "normaux" tandis que pour les enfants du C.E.2 nous avons vécu une correspondance avec un classe de C.E.1/C.E.2 de huit petits aveugles du Centre L.Braille à Strasbourg.

L'idée d'une telle correspondance m'est venue

- d'une part, par la richesse d'une amitié avec un ami aveugle
- d'autre part, par la recherche d'une situation vraie de lecture orale (1)

Deux projets importants ont été vécus au cours de cette année scolaire: un voyage en T.G.V. et cette correspondance. A mes yeux, le plus important c'est la relation qui s'est établie entre voyants et non-voyants.

Nous avons été accueillis au Centre L.Braille et nous avons reçu nos petits amis dans notre école. Je ne me sens pas capable de décrire tous les gestes, toutes les paroles, les étonnements, les rires et la délicatesse.....

Durant toute l'année il y eut, bien sûr, les échanges par cassette; un gros travail qui a demandé effort d'imagination (2), exigence et, ô pédagogie!, lecture orale!

J'ai rencontré des collègues ouverts à cette expérience et prêts à continuer. Par la voie de Chantiers Pédagogiques de l'Est je lance un appel à d'autres collègues "imaginatifs" afin que notre Ecole s'ouvre de plus en plus vers ces enfants "autrement" mais combien riches.

Françoise Grailhe

(1) à propos de la lecture orale

Convaincue depuis des années que la lecture orale qui a pour seul but le contrôle des acquisitions est ennuyeuse, voire négative pour tous les élèves, j'étais -et je suis- à la recherche de situations réelles qui permettent aux enfants de lire distinctement. La vraie situation se résume en un mot: la communication, donc échange avec d'autres...et comme ces "autres" ne lisent pas comme nous, nous devons parfaire notre lecture orale! "Nos amis ne comprendront rien à cette histoire, si on ne la raconte pas mieux!"

(2) un effort d'imagination était indispensable

Tout ce que les élèves voulaient communiquer à leurs amis non-voyants devait être raconté autrement. Exemple: leur présentation s'est faite par le toucher. "Comment nos amis vont-ils nous reconnaître?" Souvent, nous avons joué à "yeux bandés" pour mieux réaliser la situation.

F.G.

